

## Esaïe 2, 1-5 : Parole d'Esaïe – prophétie de paix

*1Paroles d'Esaïe, fils d'Amots, ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem.  
2Dans la suite des temps, la montagne de la maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes ; elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront.*

*3Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront : Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR.*

*4Il sera juge entre les nations, il sera l'arbitre d'une multitude de peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre.*

*5Maison de Jacob, venez, marchons à la lumière du SEIGNEUR !*

« De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes ; une nation ne se lèvera plus contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre »

Quotidiennement cette prophétie est bafouée par les hommes et la réalité nous renvoie malheureusement à une toute autre image.

C'est bien souvent l'inverse de cette prophétie qui s'est passé dans l'histoire des hommes.

Que n'a-t-on recyclé et transformé pour en fabriquer des armes de guerre ! En effet, combien de cloches d'églises dont la vocation était d'appeler à la communion et la prière ont dû servir à d'autres fins en temps de guerre ?

Alors comment comprendre cette annonce de paix du prophète Esaïe ?

Peut-être au travers de cette parole du Christ que nous rapporte l'Evangile de Jean au chapitre 14 le verset 27

*« Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne cède pas à la lâcheté »*

La paix du Christ, n'est pas un pieux saupoudrage sur les conflits et les blessures. Il est un combat de tous les instants à mener contre la peur de l'autre et la lâcheté ; combat que le Christ a lui-même mené jusqu'à en mourir sur une croix.

La paix que le Christ nous donne est une force contre l'angoisse et la peur ; un garde-fou face à la lâcheté et la haine ; une espérance plus forte que les calomnies et les mensonges dont nous pouvons parfois être les victimes.

La paix véritable, n'est pas œuvre humaine, elle est don de Dieu. Elle est œuvre créatrice de Dieu, lutte contre le cahot des hommes et du monde.

Cette paix, il nous faut la demander à Dieu et lui ouvrir notre cœur pour l'accueillir dans notre vie

Cette paix nous est donnée dès lors que nous nous tournons vers Dieu et le laissons guider notre vie.

Ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi dit l'apôtre Paul pour exprimer cette paisible confiance qui l'habite, malgré les dangers, les incompréhensions, les moqueries, les rejets dont il fait l'objet dans son ministère.

La paix intérieure, la paix avec autrui n'est pas œuvre humaine, elle est don de Dieu. Cette paix ouvre à l'amour qui nous laisse voir en l'autre un frère, une sœur, malgré ses fautes et ses erreurs ; un fils, une fille bien-aimé de Dieu, appelé à marcher à la lumière du Seigneur comme nous aussi.

Marcher à la lumière du Seigneur : qu'est-ce que cela signifie ?

L'épître de ce jour nous le dit clairement :

*Efforcez-vous de discerner ce qui plaît au Seigneur. 11 N'ayez aucune part aux actions stériles que l'on pratique dans l'obscurité ; dénoncez-les plutôt. 12 On a honte même de parler de ce que certains font en cachette. 13 Or, tout ce qui est dévoilé est mis en pleine lumière ; 14 de plus, tout ce qui est mis en pleine lumière devient à son tour lumière*

Certains croient parfois que parce qu'il n'y a pas de témoin de ce qu'ils ont fait, cela n'existe pas ou n'a pas eu lieu. Mais pour Dieu, rien n'est caché, même pas les actions stériles (qui ne font pas vivre) et les choses honteuses que nous faisons parfois et que nous avons ensuite de la peine à assumer !

Dieu sonde les cœurs et les reins. Dieu sait ce qui se trame dans notre cœur et notre tête. Pas besoin de lui raconter des histoires !

Nous pouvons nous mentir à nous-mêmes, nous pouvons peut-être mentir aux autres, mais pas à Dieu.

Marcher dans la lumière du Seigneur, c'est renoncer à tous ce qui est stérile et honteux c'est-à-dire à tout ce qui n'apporte pas un supplément d'âme, tout ce qui ne permet pas à la vie, à l'autre de s'épanouir et d'être heureux ; tout ce qui attente à la dignité et au respect de la personne de l'autre, tout ce qui humilie l'autre et le dépouille de lui-même, de ses droits voire de ses biens. A tout cela, nous devons renoncer pour laisser place à l'amour de Dieu en nous

Nous avons même à dénoncer ces actions stériles, ces choses honteuses ouvertement et à appeler ceux qui les pratiquent à se repentir, à reconnaître

leur faute et à demander pardon. Car ce n'est qu'ainsi qu'un vivre ensemble respectueux de tous, que le bonheur auquel Dieu invite l'humanité depuis les commencements, est possible.

Dénoncer le mal, mettre en pleine lumière les actions honteuses et stériles est un acte de piété ; est un service que l'on rend à la communauté humaine ; un service que l'on rend aussi bien au coupable qu'à la victime.

Face au mal, nous dit la bible, pas de loi de l'omerta ; pas de loi du silence, lorsque des choses honteuses, des actes qui ne contribuent pas au bien et au bonheur d'autrui, sont commises. Pour y mettre un terme, il n'y a qu'un moyen : la parole qui dévoile, la parole qui dénonce, la parole qui rappelle à l'ordre. C'est le seul moyen de sortir de la perversion et de ce qui, selon la bible, est stérile et honteux : en mettant des mots sur les maux ; des mots qui nomment ; des mots qui mettent à distances ; des mots qui disent le droit ; des mots qui libèrent.

L'apôtre et toute la bible annonçaient déjà ce que la psychanalyse a découvert au XXème siècle, à savoir que la paix intérieure, la paix sociales naît de la parole de vérité qui ose nommer les choses et dénoncer le mal subit ou commis.

Là où la parole est tue, là où la parole est refusée, la violence et le non-droit prennent la place ; là où il y a déficit de parole, il y a déficit de respect de l'autre. Cela est vrai pour les individus comme pour les peuples. Et chaque jour, l'actualité nous en donne de douloureux exemples : Londres où la violence urbaine est la conséquence d'une absence de parole partagée entre les puissants et les faibles ; la violence interpersonnelle où l'on préfère passer aux actes plutôt que de cultiver l'art du dialogue, etc. Chaque jour des actes stériles - c'est-à-dire des actes qui ne font pas grandir l'homme, mais qui au contraire l'humilient, le bafouent dans sa dignité et ses droits - sont commis ; ici et ailleurs.

C'est la parole qui sauve l'homme et nous, chrétiens, l'affirmons d'autant plus que Christ est la parole de Dieu devenue chair ; parole incarnée, parole au milieu de nous ; parole qui invite à vivre dans la lumière et la vérité ; parole qui dénonce sans crainte les hypocrisies et les mensonges, les injustices et les passe-droits.

Certes, celui qui cherche à vivre dans la vérité et la fidélité à Dieu, et qui ose une parole de vérité, ne se fait pas que des amis. Celui qui est la vérité, le chemin et la vie ; qui est la lumière du monde, Jésus Christ, a payé de sa vie, son exigence de la vérité et de la justice. On a voulu le faire taire, mais rien, ni la calomnie, ni les mensonges ne peuvent anéantir la vérité ; rien ne peut détruire l'exigence de justice de Dieu.

Oser une parole de vérité ; résister aux choses honteuses et stériles ; accepter une parole extérieure qui pose le droit (Dieu sera juge entre les nations v.4) des uns et des autres, autrement dit, accepter la loi qui pose les

limites entre ténèbres et lumière, entre ce qui est permis et ce qui est interdit, entre la vérité et le mensonge ; accepter que cette parole s'adresse à chacune et chacun de nous dans toute son exigence ; accepter humblement que cette parole nous juge et nous remette à notre juste place ; accepter que Dieu soit l'arbitre et que le règlement sur le terrain, ce soient les commandements de Dieu et non pas les petits arrangements que chacun cherche à s'en faire pour justifier lui-même ses paroles et ses actes, telles sont les conditions pour pouvoir vivre en paix les uns avec les autres.

Humilité et obéissance, soumission à Dieu et respect de sa volonté pour le monde et pour chaque être en particulier, tel est la condition de la paix sur terre, d'un vivre ensemble respectueux et harmonieux entre les hommes et les peuples. C'est la condition de notre paix intérieure mais aussi de la paix avec les autres et avec Dieu.

Et c'est peut-être parce que les hommes ne veulent pas entendre cela, parce qu'ils l'oublient ou le refusent, que l'homme est plus souvent un loup pour l'homme qu'un frère.

Dieu seul est le juge et l'arbitre. Sa parole et ses commandements nous sont donnés comme règles du jeu de la vie que nous sommes appelés à respecter et à mettre en pratique. Jésus nous a donné l'exemple de ce que cela signifie respecter les règles du jeu de la vie que Dieu a posées et cela consiste à aimer et à respecter l'autre comme nous-mêmes. C'est ainsi que nous sommes enfants de lumière qui « marchons à la lumière du Seigneur ! » comme nous y invite le prophète Esaïe (v.5).

Pour terminer, réécoutons cette parole du Christ et recevons-la comme une invitation à la vie et à la dignité :

« Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. **Que votre cœur ne se trouble pas et ne cède pas à la lâcheté** »

Puissions-nous accueillir et laisser grandir cette paix en nous ; puisse l'Esprit de paix nous libérer de toutes nos lâchetés et nous conduire dans la lumière et la vérité. Alors la paix viendra pour nous-mêmes, pour les autres et pour le monde. Amen